

# LAB SCHOOL

## Une école apprenante

Fondée en 2017, la Lab School de Paris est un établissement passerelle entre sciences et pédagogie, entre chercheurs et acteurs éducatifs. Au cœur du projet : le bien-être des élèves et l'optimisation de leurs apprentissages. Immersion dans la classe de collège multiniveau.

Texte par **Nathalie Petit** - Photos par **Eléonore Henry de Frahan**



Le bonheur est partout, il faut savoir le trouver », assure Nils du haut de ses 13 ans. Il est 9h30 à la Lab School de Paris et Isabelle Laville, professeure de français du cycle 4 (cinquième, quatrième, troisième), interpelle la quinzaine d'élèves sur leur définition du bonheur, après la lecture du *Discours sur le bonheur* d'Émilie du Châtelet. L'échange prend une tournure philosophique quand Clémentine, 14 ans, partage sa réflexion : « Quand tu peux apporter du bonheur aux autres, c'est un sentiment de bonheur pour toi-même. » Pour l'enseignante, cette mention de l'altruisme tombe à point nommé puisque c'est le thème de ce jeudi 24 mars dans le cadre de la Semaine du bonheur à l'école.

Le bien-être est une notion chère à la Lab School. En effet, cette école bilingue associative privée fondée en 2017 applique des principes pédagogiques validés par les sciences visant à améliorer tant la réussite scolaire que l'épanouissement des élèves. Ses

pratiques sont empruntées à Freinet, Montessori, Dewey mais aussi au contemporain Steve Bissonnette pour ce qui concerne la pédagogie explicite. Celle-ci mise sur l'explicitation des finalités et des stratégies d'apprentissage ou encore sur le dialogue constant de l'enseignant avec les élèves via des questions-réponses. Elle a fait la preuve de son efficacité pour réduire les inégalités sociales et scolaires. Elle aide la Lab School à atteindre un équilibre entre engagement actif de l'élève, au travers de travaux concrets, d'exposés ou de projets collectifs, et accompagnement des enseignants.

### ENTRAIDE ET MISE EN COMMUN

Dans la classe unique de cycle 4, ce matin-là, une moitié des élèves suit le cours de français, tandis que l'autre

participe au cours d'anglais. Supervisés par Alice Guin, les élèves rédigent une fiction pour le Young Authors Fiction Festival, un concours littéraire anglophone ouvert aux 5-18 ans. Même si l'école réclame un très bon niveau d'anglais dès le CM1, le niveau reste hétérogène, notamment du fait du mélange des âges. Cela suscite des comportements spontanés d'entraide, certains élèves n'hésitant pas à s'improviser traducteurs. Les enseignants doivent également s'adapter aux niveaux multiples de la classe en proposant des activités opportunes à chacun-e. Le séminaire de

Le bilinguisme pratiqué à la Lab School permet aux élèves de participer au Young Authors Fiction Festival.

TOUTES LES COMPÉTENCES SOCIALES ET ÉMOTIONNELLES SONT MOBILISÉES, AUTANT QUE LA CRÉATIVITÉ.



mathématiques en est un bon exemple. « En début de semaine, j'énonce un problème qui peut être résolu aussi bien par les cinquièmes que par les troisièmes en utilisant des stratégies différentes », explique Florence Arfi, professeure de sciences et mathématiques. « Les élèves doivent chercher individuellement des moyens de le résoudre. Puis, réunis en séminaire, ils mettent eux-mêmes en commun leurs réflexions. La démarche de recherche, qui est ici valorisée sur le plan pédagogique, trouve un écho très favorable auprès des élèves. »

Ces travaux de sciences, français ou mathématiques ont plutôt lieu le matin, lorsque le biorhythme de l'élève est plus favorable à l'attention soutenue. Les après-midi sont généralement dédiés à des temps de travaux collaboratifs, transverses et/ou aux activités plus concrètes qui aident à donner du sens aux apprentissages. Tout au long de l'année scolaire 2021-2022, par exemple, les élèves ont préparé un spectacle sur le regard critique que portent les *Fables* de La Fontaine sur la société. Une production présentée en fin d'année au Théâtre de l'Atelier à Paris. Pour la réaliser, ils ont également établi un budget prévisionnel pour s'exercer à l'arithmétique. Pour la conception des costumes, là encore, les élèves ont calculé des surfaces de tissu en faisant appel aux connaissances géométriques. La prise de parole en public et plus largement toutes les compétences sociales et émotionnelles sont elles aussi mobilisées, autant que la créativité.

#### BIENVILLANCE ET DÉMOCRATIE

Ces activités donnent aux élèves l'occasion d'explorer leurs talents sans la pression de la performance.

Mais si l'absence de notes leur plaît, ce qu'ils apprécient plus encore, c'est le climat bienveillant et la qualité des rapports tant entre eux qu'avec les enseignants. « En primaire, j'ai été confronté au harcèlement. Ici, tout le monde est sympa, c'est beaucoup mieux », confie Dag, 13 ans. « On se sent comme chez soi », apprécie Soha, 13 ans, « c'est ce que j'aime le plus ». « Tout le monde a le droit de s'exprimer et on se sent respecté », ajoute Matiha, 13 ans. Pour tous les projets et l'emploi du temps de l'école, l'avis des élèves est pris en compte. « Ce dont je suis la plus fière, c'est d'avoir fait la Fête de la science sur une idée que j'ai eue », raconte Soha. Parfois même, l'expression d'une problématique issue du quotidien donne lieu à un vrai travail de recherche encadré par les enseignants. Ce fut le cas pour la question d'identité de genre posée par la présence d'un élève se définissant comme « trans ». Les collégiens ont eu envie de comprendre comment l'identité se construit à l'adolescence.

Ils ont trouvé par eux-mêmes un jeune en service civique pour les aider, et ont élaboré et interprété leur propre questionnaire d'enquête.

La décision d'engager ce travail se prend, comme toutes celles relatives à la vie de classe, en conseil des élèves, une pratique socle de la Lab School empruntée à la pédagogie Freinet. Il permet aux élèves d'expérimenter la démocratie en apprenant à se concerter et à décider ensemble. Chaque semaine, dans un temps dédié, les élèves racontent leurs problèmes éventuels, leurs coups de cœur et leurs propositions sont soumises au vote.

#### DE LA RECHERCHE À L'ACTION

À la Lab School, le lien avec la recherche n'est jamais très loin. Ainsi, entre 1999 et 2000, Nicolas Duval-Valachs y a mené une enquête dans le cadre de son master de sociologie à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). Ses observations ont mis en évidence des inégalités entre filles et garçons, ces derniers totalisant 72 %

#### PASCALE HAAG, DIRECTRICE DE LA LAB SCHOOL

« CRÉER DES PONTS AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE »

##### Qu'est-ce qui vous a motivée à créer cette école ?

Après avoir été professeure d'enseignement artistique et avoir étudié les langues indiennes, j'ai repris un cursus d'études en psychologie qui m'a amenée à approfondir la question du stress des étudiants. J'ai pris la mesure du mal-être présent dans le système éducatif et je me suis demandé comment apporter ma contribution pour que les découvertes scientifiques sur les apprentissages soient transférées dans les classes. J'ai eu une écoute intéressée du ministère et du rectorat pour faciliter ces échanges entre chercheurs et enseignants, mais j'ai compris que le système public ne pourrait malheureusement pas l'héberger. Voilà pourquoi j'ai fondé la Lab School, sans perdre de vue l'objectif de créer des ponts avec l'Éducation nationale.

##### Ici, il y a un enseignant pour quinze élèves, pas de notation...

##### Les familles ne craignent-elles pas que leurs enfants ne puissent pas reprendre un cursus plus conventionnel ?

C'est souvent la question que se posent les parents. Nous avons l'expérience d'élèves qui n'ont pu passer qu'une année avec nous et qui ont très facilement réintégré le système classique. D'une part, nous suivons de près le programme de l'Éducation nationale. D'autre part, les recherches sur le sujet, notamment celles de Rebecca Shankland, montrent que les élèves provenant d'écoles alternatives s'adaptent plutôt mieux à l'université, sont plus autonomes et moins affectés par les troubles anxio-dépressifs!

#### PREMIÈRE LAB SCHOOL FRANÇAISE

Le concept de *Laboratory School* est né aux États-Unis en 1896 lorsque John Dewey a créé une école expérimentale adossée à l'université de Chicago pour tester des innovations pédagogiques. Aujourd'hui, la plupart des Lab Schools poursuivent une double vocation : dispenser un enseignement fondé sur les preuves et contribuer à en disséminer les pratiques. Première du genre en France, la Lab School de Paris n'y fait pas exception. Elle contribue à la formation des enseignants par des projets de recherche-action, par des partenariats avec l'Éducation nationale ou encore en proposant les « bulles d'oxygène » : des rencontres ouvertes à tous les enseignants, un mercredi après-midi par période. L'école est également engagée avec d'autres Lab Schools européennes dans un programme de recherche européen Erasmus+ sur l'éducation démocratique.

des temps de parole. Le contenu des interventions variait également : les filles avaient tendance à émettre plus de propositions et les garçons à davantage les interrompre. Les résultats présentés en 2021 sont aujourd'hui pris en compte pour mieux répartir les temps de parole et réfléchir à la construction sociale du genre.

L'inscription à l'école suit un processus en étapes : réunion d'information, échange avec les parents, journée d'essai. Les frais de scolarité sont élevés, 1 000 euros environ par mois, mais la grille tarifaire est dégressive selon les revenus des familles. « Cet effort de mixité sociale et d'inclusion du handicap est une des raisons qui m'a amenée à choisir la Lab School », témoigne Jeanne, la maman de Lara, 14 ans, et de Margot, 9 ans, toutes deux scolarisées à l'école. « Après avoir fréquenté des classes Montessori aux États-Unis, on cherchait pour nos filles un environnement bienveillant et bilingue. Je les trouve très épanouies. Et je suis frappée de voir à

Les comportements d'entraide spontanés facilitent le partage des stratégies mentales pour résoudre les problèmes.

quel point le débat démocratique leur est familier. Elles se sentent pleinement entendues et considérées à leur juste place. » Elles pourront désormais poursuivre leur cursus puisque la première classe de lycée ouvre en septembre 2022, un accomplissement pour cette école apprenante. ●

1. Rebecca Shankland, « Adaptation des jeunes à l'enseignement supérieur : les pédagogies nouvelles : aide à l'adaptation ou facteur de marginalisation ? », thèse de doctorat en psychologie clinique et psychopathologie, université Paris 8, 2007.

